TRENTIÈME ANNÉE — N° 236 Le Numéro 5 centimes. VENDREDI 12 OCTOBRE 1900

Administration et Rédaction
15, GRAND'RUE
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS

	Suisse Fr.	Etranger Fr.
Trois mois .	4 —	7 —
Six mois . .	6 50	13 —
Un an . . .	12 —	25 —

O. I. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

Annonces et Réclames
Agence de publicité
HAASENSTEIN ET VOGLER

PRIX D'INSERTION

	Annonces LA LIGNE	Réclames LA LIGNE
Canton,	1 cent.	50 cent.
Suisse,	2 »	— »
Etranger,	25 »	— »

Fête de saint Maximilien

Voir les **Dernières Dépêches** *in troisième page.*

Nouvelles du jour

On ne fait pas tort à l'impératrice douairière Tsou-Hsi en disant qu'elle se moque de l'Europe. Dans son entourage, cela doit être son plus beau titre de gloire.

Elle ne consentira à *des réparations* qu'en cas d'extrême nécessité et sous la pression de ceux qu'elle regarde comme des Chinois pur sang. Les ministres de Chine en Allemagne, aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Russie lui auraient envoyé, par l'intermédiaire de Li-Hung-Chang, de respectueuses mais pressantes remontrances pour lui faire comprendre que les puissances ne sont pas satisfaites des punitions infligées aux chefs coupables d'avoir fomenté des troubles. Ils réclameraient, *entre autres, pour le prince Tuan*, un châtiment plus sévère que la dégradation.

On ne conçoit pas bien que ces diplomates quintessenciés accrédités auprès des diables d'Occident se hasardent à envoyer des conseils que le prince Tuan lira peut-être. Leur attitude risque de leur faire, un jour, perdre la tête, au sens propre du mot. Nous inclinerions donc à croire que les Célestes représentants du Fils du Ciel trompent les Chancelleries en racontant des dépêches qu'ils composent soi-disant pour être envoyées là-bas.

***

La diplomatie la mieux renseignée sur la façon de traiter avec les Chinois est évidemment celle de Tokio : les jaunes se comprennent.

Or, le marquis Ito, le nouveau président du ministère japonais, a déclaré qu'il était nécessaire que la cour chinoise rentrât à Pékin avant qu'un règlement quelconque pût être effectué. Des négociations avec Li-Hung-Chang et le prince Ching, a ajouté le marquis Ito, n'auraient aucune valeur si elles ne *sont pas ratifiées et si leur résultat n'est* pas mis à exécution par le gouvernement rétabli.

L'empereur de Chine serait disposé au retour. Il n'y met qu'une condition : c'est que les alliés quittent Pékin en ne laissant que quelques centaines de soldats pour la garde des légations.

On retournerait simplement à l'état de choses qui a permis les massacres en masse.

La cour continue de mettre en circulation des nouvelles rassurantes. Elle fait annoncer par Li-Hung-Chang que You-H'ien, Kang-Yi et Chao-Cha-Chiao ont été décapités ; que le prince Cha-Ou-Hang, le duc Tsai-Tsoun et le prince Yen ont été condamnés à l'emprisonnement perpétuel et que le prince Tuan a été exilé à la frontière sibérienne.

Enfin, l'impératrice serait malade à Tai-Yuan-Fou et l'empereur aurait repris le gouvernement.

Cette nouvelle serait de bon augure. Mais nous n'y croyons pas plus qu'aux conseils télégraphiques envoyés par les Chinois en Europe. Au bon moment, on annoncera que la vieille Tsou-Hsi est ressuscitée et que Tuan est revenu d'exil. La maladie de l'une et l'exil de l'autre ne sont destinés qu'à « sauver la face ».

***

Pour n'avoir pas l'air de marcher derrière la France, l'Angleterre vient de répondre à Berlin qu'elle accepte les propositions allemandes concernant les affaires de Chine. *L'acquiescement au* projet français viendra ; *mais lord Salisbury*, grand seigneur, ne veut pas se presser.

Le ministre de France à Pékin a été chargé de se mettre en rapport avec les représentants des autres puissances en vue de la mise à exécution des propositions contenues dans la note de M. de Bülow, du premier octobre.

C'est le meilleur signe que les propositions françaises et allemandes se corroborent et se complètent réciproquement.

***

Les Américains, qui nous renseignent si copieusement sur leurs moindres faits et gestes à propos de la Chine, devraient bien nous dire où en est la question de l'autonomie de Cuba.

Ils s'étaient engagés à procurer l'indépendance de l'île. Et les citoyens de La Havane ne voient rien venir. Comme *ils ont le sang chaud*, ils commencent à s'impatienter et se trouveraient tout prêts pour un mouvement général. Cela leur coûte d'ailleurs si peu.

Le parti national cubain devient de plus en plus fort. Il organise des meetings, d'où peut, d'un jour à l'autre, sortir une révolution.

***

John Bull va payer la rançon de sa gloire.

Le ministère anglais annonce une réorganisation prochaine de l'armée. Il *serait créé cinq nouveaux corps d'armée.*

Jusqu'à présent, ce genre d'impôts n'existait pas chez les Anglais. Ils connaîtront le patriotisme des charges militaires et n'auront presque plus rien à nous envier.

***

Iukanthor, prince-héritier du Cambodge, s'étant brouillé avec le gouvernement français, devait naturellement rencontrer de grandes sympathies en Angleterre.

La presse britannique prend fait et cause pour lui, et *dit que les Cambodgiens* sont tyrannisés par l'administration française.

***

Les infatigables socialistes belges, impatients de conquérir la majorité, viennent de décider de commencer le combat pour remplacer le vote plural par le suffrage universel. Procédant par étapes, ils annoncent le dépôt d'un projet de loi instituant le suffrage universel pour les élections communales et provinciales.

Un rédacteur de la *Croix* de Paris a interviewé M. Woeste, *l'un des chefs* des catholiques belges, sur l'avenir de la monarchie belge et sur la situation des partis en Belgique.

La République, a dit M. Woeste, serait la fin de la Belgique. Chez nous, son avènement est lié intimement à celui du socialisme.

Nous avons déjà assez de mal à nous défendre avec un gouvernement fort contre les hommes de désordre.

Songez qu'aucun autre pays n'a une population aussi dense et de pareilles agglomérations ouvrières, ne paraît aussi bien disposé pour subir l'influence socialiste et servir aux meneurs de champ d'expérience.

Les socialistes forment un parti parlementaire, en ce sens que leurs élus siègent dans le Parlement ; *mais ils ne forment pas un parti* constitutionnel. Ils sont tous républicains ; ils refusent de reconnaître le roi et de traiter avec lui. Le roi ne pourrait donc leur confier le soin de constituer un ministère. Ce serait signer lui-même la déchéance de la monarchie.

Il n'y aurait pas de moyen légal de trancher **le conflit. Ce serait une situation révolutionnaire. Le roi ou les socialistes seraient obligés de faire appel à la force. Mais, grâce à Dieu, nous n'en sommes pas encore là.**

Les socialistes, renforcés d'une fraction du parti libéral, ont commencé une vigoureuse campagne en faveur du suffrage universel pur et simple.

Quels avantages procure aux catholiques le vote plural ? Je l'ignore. Je crois cependant qu'avec le suffrage universel nous conserverions une petite *majorité, mais si faible qu'elle* serait à la merci des événements.

Il est impossible aux catholiques de rallier les libéraux, car les libéraux n'ont pas de doctrines ; *ils n'ont qu'une haine qui domine tout* chez eux, la haine de la religion.

Ils sont aussi effrayés que nous des rapides progrès du socialisme ; ils sont beaucoup plus « bourgeois et réactionnaires » que les catholiques. *Mais, par haine, ils poussent aveuglément*, inconsciemment, le pays aux pires catastrophes.

***

Au dire d'un journal de Buda-Pest, *une enquête a établi que* les troubles signalés dernièrement parmi les paysans de *Konyar, en Transylvanie, ont été* provoqués et organisés systématiquement par des agitateurs roumains. On aurait trouvé chez plusieurs paysans des appels imprimés les invitant à se tenir prêts à une date déterminée pour secouer le joug hongrois. Le mouvement aurait éclaté avant la date fixée, et c'est ce qui l'aurait fait échouer.

Cette nouvelle nous a tout l'air d'être *le prélude de mesures policières* que le gouvernement hongrois veut prendre à l'égard des Roumains de Transylvanie, *qu'il traite depuis longtemps* avec une dureté sans pareille. Il invente un complot pour avoir le prétexte de donner un nouveau tour de vis.

***

Une dépêche d'Ottawa au *Daily Telegraph* de Londres annonce que le Parlement canadien a été dissous mardi.

Les élections générales commenceront le 7 novembre et se poursuivront toute la semaine.

La lutte électorale se fera sur la question du traitement de faveur à accor*der aux produits anglais.*

Les adversaires du gouvernement réclament, à titre de réciprocité, un traitement spécial pour les produits canadiens exportés en Angleterre.

AU "GENEVOIS,,

Le *Genevois* a fait lundi, à notre article du 5 octobre, une réponse qui appelle quelques observations.

Nous avons, il est vrai, fait ressortir qu'en adhérant aux vœux du Congrès *de la libre-pensée, le Genevois* avait blessé gratuitement les catholiques suisses, traités de *mauvais républicains ;* mais ce n'était ni le premier ni le principal reproche que nous adressions à l'organe radical.

Une insulte, on peut la dédaigner ; mais il en est autrement de projets qui tendent à mettre les catholiques hors la loi et hors le droit commun, en créant de vrais privilèges en faveur de la libre-pensée. Or, c'est bien à cela que tendent les propositions de Mme Bonnevialle, votées par le Congrès des libres-penseurs et appuyées par le *Genevois.*

Défense aux catholiques d'avoir des Cercles de jeunes gens, des patronages, des économats, d'organiser des Syndicats ouvriers, des Cercles d'études et des Universités populaires. Par contre, les libres-penseurs sont excités à instituer et à soutenir des groupes de solidarité, des patronages, des coopératives, des mutualités scolaires, des Universités populaires et les œuvres post-scolaires.

Les institutions publiques, telles que les écoles, organisées dans un sens strictement *laïque* (lisez libre-penseur), jouiraient de toutes les faveurs du budget. Par contre, on enlèverait à l'Eglise le budget des cultes, qui n'est cependant pas une largesse ou une subvention, mais l'acquittement d'une dette contractée dans toutes les formes légales.

Les édifices publics, salles de mairies, salles de fêtes municipales, etc., seraient mis à la disposition des libres-penseurs pour des fêtes et des conférences, et refusés, cela va sans dire, aux catholiques. A ceux-ci, on veut même enlever *les édifices du culte, bâtis par la piété* de nos ancêtres, et on propose de les faire servir à la propagande des doctrines irréligieuses.

On ferait une enquête sur la fortune des Congrégations religieuses ; mais rien de pareil ne serait entrepris pour contrôler *les sources pécuniaires où s'alimentent* les entreprises de la libre-pensée.

C'est surtout contre l'injustice résultant de l'inégalité de traitement au préjudice des catholiques, que nous nous sommes élevés. C'est l'adhésion donnée à ce programme de persécution et de spoliation, que nous avons reprochée au *Genevois.*

Cela dit, revenons aux « mauvais républicains ». Le programme voté par le Congrès de la libre-pensée inflige *cette épithète, non seulement aux* catholiques zélés, mais aussi, et d'une manière formelle, à tous les députés de la Chambre française « qui auraient voté le budget (des cultes) ou se seraient réfugiés dans l'abstention ». Donc, d'après ce programme, auquel le *Genevois* a adhéré, il n'y aurait de *vrais républicains* que dans le groupe des députés qui ont formellement repoussé le budget des cultes, ce qui est un acte évident d'hostilité contre le catholicisme.

Le journal radical s'est aperçu, à la *réflexion, qu'il était allé* un peu trop loin. Il nous dit qu'il « fait une distinction absolue entre les catholiques et les cléricaux ». Rien à reprocher aux catholiques suisses en fait de patriotisme et de dévouement aux institutions républicaines ; « ils sont républicains comme les autres » Confédérés.

« En Suisse, nous avons des cléricaux », et cela dans toutes les confessions et jusque chez les libres-penseurs. Le *Genevois* met « les cléricaux protestants, piétistes et sectaires, sur le même pied que les Jésuites, parce que, s'ils étaient les maîtres, ils feraient de nos Républiques de petites tyrannies, où la sacristie serait souveraine et le prêtre ou le pasteur contrôleur des mœurs ».

Nous citons, sans discuter. Nous aurions à faire des distinctions qui donneraient à cet article des *dimensions* exagérées. Il reste acquis, et c'est le point à noter, qu'après réflexion, le *Genevois* reconnaît que les Suisses catholiques sont de bons républicains.

En France, il se trouve, il est vrai, beaucoup de catholiques fort mal disposés pour le régime républicain. Les uns ont gardé la fidélité aux régimes déchus ; les autres, mécontents de l'état présent des choses, soupirent après un changement, n'importe lequel. Ces catholiques seraient, d'après le *Genevois,* des « cléricaux ».

Eh bien, cela nous surprend. Si nous consultons l'étymologie, *clérical* vient de *clericus*, mot qui désigne un membre du clergé. Or, en France, la majeure partie du corps ecclésiastique s'est franchement ralliée aux institutions existantes. Si tous les prêtres ne le proclament pas avec l'éclat qu'on y a mis au Congrès de Bourges, à peu près tous écartent, par leurs actes, même l'apparence d'une opposition au régime républicain. Ce faisant, ils se conforment aux *directions données par le Souverain* Pontife et par l'épiscopat. Il semblerait *donc que les catholiques cléricaux* sont ceux qui, à l'exemple du clergé, se sont ralliés sincèrement aux institutions républicaines.

Mais point ; c'est même tout le contraire, d'après le *Genevois.* Les cléricaux sont pour lui ceux qui « ont résisté avec une véritable grossièreté aux invitations du Pape Léon XIII, lequel, dans sa haute sagesse politique, a hautement et à plusieurs reprises, condamné l'attitude hostile aux institutions républicaines du cléricalisme français militant. » *Pour un paradoxe, en voilà un.* Si nous l'appliquions à la Suisse, nous devrions répudier pour nous le qualificatif de clérical, puisque nous nous croyons tenus d'obéir aux Encycliques de Léon XIII sur les questions politiques, tandis que, par exemple, le *Démocrate* de Delémont, *qui fait fi de ces Encycliques, mériterait,* en raison de sa désobéissance au Pape, d'être envisagé et traité comme un clérical.

Nous ne savons pas s'il y a lieu de *revenir sur la question du culte de* saint Antoine. Du moment que le *Genevois* veut bien reconnaître aux catholiques le droit d'invoquer l'intercession des saints dans leurs besoins spirituels et temporels, nous avons peu à faire pour nous mettre d'accord avec lui sur le reste.

Avec le *Genevois,* nous déclarons que l'on a tort de limiter à certains genres de besoins l'invocation au saint Thaumaturge. Son intervention auprès de Dieu peut nous être utile en toute circonstance honnête.

Avec le *Genevois* et plus que lui, nous trouvons répréhensible l'espèce de marchandage d'une certaine forme de dévotion issue de l'ignorance religieuse. Comme l'a écrit l'abbé Hemmer, sous le contrôle et peut-être par l'inspiration du cardinal-archevêque de Paris,

« Celui qui nous a dit comment il faut prier, ne nous a point instruits aux calculs grossiers ni à l'évaluation pécuniaire des grâces que l'on obtient par la prière ; il a loué la veuve d'avoir pris de son nécessaire l'obole mise par elle dans le tronc du temple ; mais en recommandant la charité, il n'a point fait de l'aumône une monnaie d'échange pour tirer de Dieu toutes sortes d'avantages stipulés d'avance.....

« A force d'entendre démontrer l'efficacité de la prière par le prix dont « on paye parfois les faveurs qu'on obtient par elle », les fidèles se représentent un Dieu chef de comptoir, des saints agissant en courtiers intéressés dans son commerce, et ils acclimatent chez eux, avec le plus déplorable des langages, les idées les plus contraires à l'idéal évangélique.

« *Dès lors que l'argent est réputé un bon* moyen de mettre en mouvement la cour céleste, même pour des parapluies perdus, pourquoi se gêner avec un Dieu que l'on paye, pourquoi mettre un terme à ses désirs ? »

Nous avons dit que les travers de ce genre proviennent de l'ignorance religieuse. Il n'y aurait qu'à lire un catéchisme avec intelligence, pour y trouver les règles de la prière, la mesure et le mode de son efficacité, les conditions de l'aumône, etc. Le *Genevois* a raison de traiter de *superstitieuse* la croyance en l'efficacité garantie d'offres d'argent *pour obtenir* du Ciel des faveurs *temporelles ou baroques ou triviales.*

Revue suisse

L'ordre de bataille en pays romand. — Genève, Neuchâtel, Vaud et Valais. — *L'apostolat ouvrier du P. Semeria.* — *Incidents à Genève* et à Berne. — Propagande protestante.

Dans la Suisse romande, la bataille pour et contre la double initiative promet d'être menée rondement de part et d'autre. Mais il faudra bien quelques manifestations encore pour que l'agitation gagne les couches profondes du peuple. *Elle grandira surtout* lorsque les vendanges seront faites.

Ce sont les Genevois qui se sont levés les premiers. Notre correspondant nous a envoyé une intéressante relation de la réunion du parti démocratique-conservateur. Le souffle vigoureux qui a animé cette assemblée nous fait prévoir que la campagne sera conduite avec élan. Du reste, le Comité d'action s'est donné, en la personne de M. Horace Micheli, un chef qui n'a pas froid aux yeux. Les déclarations faites par cet actif combattant en faveur de l'élection du Conseil fédéral par le peuple ont produit une excellente impression dans la Suisse orientale, où les partisans de cette seconde initiative sont particulièrement nombreux. Le *Volksrecht* de Zurich reproduit aujourd'hui, avec satisfaction, la réponse que M. Micheli a faite à ce singulier argument consistant à dire que le peuple ne connaît pas assez les conseillers fédéraux pour se mêler de les élire. L'élection directe, dit très justement M. Micheli, aura précisément le bon effet d'apprendre au peuple à connaître ses premiers magistrats.

Du côté des radicaux genevois, **il convient de noter la suggestive déclaration de M. Favon : « Nous, radicaux, si nous étions à Fribourg ou dans le Valais, nous ne dirions rien contre cette proportionnelle. »**

A *Neuchâtel*, la situation est très intéressante. Tous les partis, dans ce canton, se félicitent du jeu parfait du mécanisme

proportionnel cantonal. Aussi se trouve t il de nombreux radicaux neuchâtelois qui ne se résignent pas à souscrire à l'anathème lancé par l'assemblée radicale de Berne contre la proportionnelle fédérale. Leur propre expérience leur dit que la réforme électorale qu'ils voient fonctionner si régulièrement chez eux ne peut pas produire, sur le terrain fédéral, les inconvénients et désagréments si complaisamment étalés par M. Munzinger, de Soleure, qui lui-même est enchanté, au fond, des résultats du scrutin proportionnel dans son canton.

On sait d'ailleurs qu'un Comité de proportionnalistes radicaux s'est constitué à Neuchâtel pour mener la campagne en faveur de la proportionnelle fédérale. M. le conseiller d'Etat Berthoud, qui est à la tête de ce Comité, a considéré comme un point d'honneur de défendre, sur le terrain suisse, la réforme dont il a été l'initiateur en pays neuchâtelois.

Les divers partis vaudois ont aussi pris position. Ici, la séparation est plus accentuée. Les démocrates-radicaux combattront énergiquement la double initiative, tandis que les libéraux-conservateurs soutiendront spécialement la proportionnelle. Les socialistes voteront plutôt pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple. Si nous en jugeons par le langage de la *Revue* d'hier, le plan de bataille du parti radical consistera de préférence à se servir du parti socialiste comme d'un repoussoir. Les derniers incidents survenus à Lausanne à propos de la grève des maçons ne paraissent pas avoir augmenté la popularité de M. Fauquez. On battra monnaie là-dessus pour discréditer la double initiative. Mais il est à croire que MM. Secretan, de Meuron, Feyler et autres chefs du parti conservateur libéral s'efforceront de corriger cette impression.

Dans le Valais, la situation n'est pas encore éclaircie. Le premier écho qui nous est venu de ce canton semble indiquer que les électeurs du Bas-Valais sont plutôt favorables à la proportionnelle, tandis que le centre du canton pencherait de préférence à accepter le second terme de l'initiative, c'est à-dire l'élection du Conseil fédéral par le peuple.

***

L'apostolat très méritoire que le P. Semeria, religieux Barnabite, a entrepris auprès des ouvriers italiens, ne restera pas sans fruit, bien que l'orateur se soit heurté çà et là à des contradicteurs passionnés. Les récits publiés par les journaux genevois, notamment par la *Tribune*, sont palpitants. Il nous a semblé lire un chapitre de l'histoire de l'Eglise primitive, alors que la parole des prédicateurs de l'Evangile remuait les foules païennes, suscitant à la fois des clameurs et des enthousiasmes. La conférence donnée par le P. Semeria, dans la salle de l'Alhambra, a laissé une meilleure impression que ne semble le faire croire le vote arraché à l'assemblée par des meneurs fanatiques. Un pasteur protestant qui a assisté à cette réunion mouvementée fait part à la *Suisse* de l'heureuse impression qu'il en a ressentie. Il rend spécialement hommage au conférencier catholique :

Cette conférence, à la fois élevée de ton et vivement populaire, avec une pointe d'humour, était à certains égards un modèle pour ceux qui aspirent à s'adresser à des auditoires ouvriers. Aussi les quelques interruptions qui se sont produites n'ont-elles pas eu de caractère violent et persistant, et ceux qui les faisaient ont-ils été rappelés à l'ordre par l'auditoire lui-même.

Le correspondant ajoute :

J'ai constaté par cette assemblée que, même au sein de la partie considérée comme la moins avancée et la plus violente de notre population ouvrière, une parole franche, loyale, en même temps qu'élevée et assaisonnée de bonne grâce, peut se faire écouter. Il serait à désirer que des rencontres semblables pussent se multiplier dans des locaux où l'ouvrier se sentirait à l'aise. Les relations entre les classes auraient tout à y gagner.

A Berne également, la conférence ouvrière du R. P. Semeria a été marquée par des incidents qui ont tourné à l'honneur de ce religieux. Un agitateur socialiste, M. Verganini, s'est introduit dans la réunion, qui avait lieu dans l'ancienne salle du Conseil des Etats. Quelques centaines d'ouvriers italiens avaient écouté respectueusement l'orateur, lorsque M. Verganini demanda à parler. Le P. Semeria répondit qu'il n'était pas venu dans l'intention d'organiser une dispute entre socialistes et catholiques. Cependant, il déclara que si M. Verganini ne venait pas en ennemi, mais en adversaire courtois, il était prêt à l'entendre et à lui répondre.

Il s'en est suivi un dialogue très animé, où les deux orateurs, rivalisant d'habileté dans l'improvisation, recueillirent beaucoup d'applaudissements. Toutefois, la grande majorité de l'assemblée était visiblement du côté de l'éloquent religieux, dont la parole révélait le sincère zmi de la cause ouvrière.

Il serait à souhaiter que le R. P. Semeria pût se faire entendre dans la Maison du Peuple, puisque cette institution socialiste a jugé bon d'envoyer un de ses chefs dans une réunion catholique.

***

C'est peut être ici le lieu de dire un mot de la propagande protestante qui s'est organisée à l'usage spécial des ouvriers italiens. Nous trouvons, à ce sujet, des renseignements topiques dans le « deuxième rapport du Comité pour l'*évangélisation des Italiens et des Tessinois* dans le canton de Berne ». Ce rapport nous apprend que deux pasteurs protestants et une dame vouent tout leur temps à convertir les catholiques de langue italienne. De plus, un certain Guido Chilosi, de Florence, qui a passé deux ans au Tessin, a convoqué *diverses réunions italiennes dans le canton* de Berne, a visité les maisons et fondé une école du dimanche.

Le susdit rapport nous apprend encore que d'autres Comités protestants se sont constitués à Bâle, Zurich, Lausanne, Genève, La Chaux-de-Fonds, pour « l'évangélisation » des immigrants italiens.

ÉTRANGER

Les événements de Chine

CHINOISERIES

En réponse à la note envoyée au nom des légations, le prince Ching a reçu un édit, daté du premier octobre, d'après lequel l'empereur dit qu'il retournera à Pékin aussitôt que les négociations de paix auront pris une tournure favorable. L'édit ajoute que de nombreux actes illégaux commis par des sujets chinois à Pékin nécessitent l'intervention des autorités chinoises.

CONCENTRATION CHINOISE

Dans les provinces, beaucoup de Chinois répondent à l'appel aux armes adressé par l'édit du mois de juin et, d'après des informations de source chinoise, 150,000 hommes se masseraient dans le Sud Ouest.

LES OPÉRATIONS DES ALLIÉS

Le Anglais ont occupé le chemin de fer de Pékin à Tien-Tsin.

Les pavillons des alliés flottent sur les forts de Chan Hai Kouan. Le contingent de la Nouvelle-Galles du Sud est parti mardi pour Pékin.

LES ANGLAIS MÉCONTENTS

Le correspondant du *Times* à Changhaï, parlant de l'occupation du Lou-Ko-Chia par la France et des mines de Kai Ping par les Russes et les Allemands, se plaint que les résultats des premières opérations du comte de Waldersee aient été de placer toutes les positions stratégiques entre les mains des alliés, à l'exclusion de l'Angleterre.

Le correspondant du *Times* se demande ce que le gouvernement anglais aura à titre de compensation.

La guerre du Transvaal

COMMENT OPÈRE DE WET

Nous reproduisons ci-dessous les principaux passages du récit d'un exploit de De Wet, fait par un compagnon d'armes du célèbre général orangiste et publié dans un journal hollandais. C'est l'histoire de la capture d'un convoi anglais à Roodeval :

« De Wet avait reçu la nouvelle qu'un train de 68 wagons, escorté par 240 soldats anglais, se trouvait à la gare de Roodeval.

Quoiqu'il n'eût que 80 hommes auprès de lui, il n'hésita pas une minute. Dans la nuit du 5 au 6 juin, ses hommes réussirent à entourer la gare sans être aperçus par l'ennemi.

Après un combat d'une demi-heure, où les Anglais se défendirent peu, le drapeau blanc fut hissé. Nous n'avions ni morts ni blessés, tandis que, du côté de l'ennemi, 40 morts et 60 blessés mordaient la poussière.

Le train capturé contenait 30,000 uniformes complets d'hiver, 2000 bombes à la lyddite, 2000 sacs de lettres et une quantité énorme de tabac, cigarettes, boissons et cent autres articles parmi lesquels beaucoup de cadeaux pour les officiers supérieurs.

En quelques instants, des centaines de caisses étaient brisées et les deux mille sacs de dépêches éventrés. On décacheta chaque lettre une à une.

Peu de numéraire fut trouvé ; en tout cas, jamais le million de livres sterling dont parlaient les journaux anglais, ou, s'il y a été, il doit avoir sauté avec le reste.

Ce qui était considérable, c'était la quantité de vêtements d'hiver couleur khaki.

Chacun de nos Boers s'occupa d'abord de remplir ses sacs à provisions, dans lesquels le tabac et les cigarettes ne farent pas oubliés. Ceux d'entre eux qui possédaient encore des chevaux de bât chargeaient ces pauvres animaux, tant qu'ils pouvaient en porter.

Un Conseil de guerre fut tenu par les commandants. Enlever le tout était impossible, il ne fallait pas y songer. Il fut donc décidé qu'on emporterait le plus de munitions possible et qu'on détruirait le reste par le feu.

Nos chariots à bœufs et à mules étant arrivés, farent chargés de fusils Lee-Metford, de cartouches et de munitions de canon, dont cinq charges furent enterrées à quelque distance, pour être utilisées plus tard.

Quand le tout fut chargé, notre Christian s'écria : « Et maintenant, mes enfants, nous allons nous amuser et tirer un beau feu d'artifice en l'honneur de notre succès de ce matin. Mais, d'abord, tout le monde sans exception va couper du bois. » En peu de temps, dix-neuf chariots pleins de bois arrivaient sur l'emplacement de la gare où un énorme bûcher fut construit.

Quand le contenu des deux mille sacs fut étalé, on accumula tout le bois des caisses défoncées, ensuite les trente mille uniformes khaki et tout ce qui restait du tabac et des cigarettes. Par ci, par là, on posa sur le tas des bombes à lyddite et on parsema le tout de poudre fulminante.

Ceux qui ont assisté à l'explosion d'une seule bombe de lyddite peuvent se faire une faible idée de ce que dut être l'effet de deux mille de ces « boîtes de conserves » !

Tout étant bien entassé, une traînée de poudre fut préparée. On y attacha une mèche qui devait brûler pendant une demi-heure, ce qui nous permit de nous mettre à l'abri derrière un des kopjes, à bonne distance de la gare.

Pleins d'émotion, nous attendions l'effet. Puis, tout d'un coup survint une explosion terrible, et une colonne de feu de plusieurs centaines de mètres de hauteur s'éleva vers le ciel.

C'était un volcan qui venait de surgir : arbres, toits et murs de la gare, wagons et rails, tout sautait dans l'air et retombait à plusieurs centaines de mètres en morceaux déchiquetés.

Cette première explosion fut suivie de plusieurs autres plus sourdes et de moindre importance. C'était les fûts de pétrole qui sautaient à leur tour. Quand tout fut terminé, je me suis approché du désastre. De la gare de Roodeval, il ne restait qu'un trou béant long de 200 pieds sur 30 pieds de profondeur, dans lequel gisaient des débris d'uniformes khaki fumant encore. D'après ce qu'on nous a dit, le coup a été entendu à une distance de douze heures (de cheval). Aussi, pendant plusieurs heures, nous en fûmes encore étourdis, malgré nos précautions.

Ce fut une valeur d'au moins cinq millions de francs détruite d'un seul coup. »

LES OPÉRATIONS

Le général Buller a quitté Lydenburg pour le Sud.

Les Anglais ont réoccupé Smithfield, Rouxville, Wepener et De Wetsdorp, dans l'Orange.

Elections anglaises

Hier soir, mercredi, le résultat était le suivant : Elus : Conservateurs et unionistes, 350 ; libéraux, 121 ; nationalistes, 77 ; socialistes, 3. Total pour l'opposition, 201. Les ministériels enlèvent 27 sièges à l'opposition, l'opposition 24 sièges aux ministériels. Le gain net des ministériels est de trois sièges, leur majorité de 134.

L'anniversaire de Verdi

Le compositeur italien Giuseppe Verdi, qui séjourne à Gênes, a reçu, à l'occasion du 87e anniversaire de sa naissance, qu'il a célébré mardi en excellente santé, de très nombreuses adresses de félicitations venant de l'Italie et de l'étranger. Beaucoup de sénateurs et de députés, ainsi que le ministre de l'Instruction publique et plusieurs membres de la Maison royale, lui ont adressé leurs félicitations.

Le faux d'un journal dreyfusiste

Le *Temps* a reçu la dépêche suivante :

Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, 9 octobre. — La lettre de moi que vous avez publiée hier, d'après le *Siècle*, est entièrement fabriquée.

Paul STAPFER.

On se souvient que la lettre attribuée à M Stapfer annonçait qu'il allait reprendre l'affaire Dreyfus.

L'armée anglaise

Le War Office de Londres publie l'ordre de licenciement de 50,000 hommes du contingent appelé au service l'année dernière, pour combler les vides causés par l'envoi de l'expédition sud-africaine.

Echos de partout

La reine de Madagascar, comme une simple mortelle, se plaît au petit jeu des petites annonces.

C'est ainsi que l'on a pu lire récemment cet avis dans les journaux algériens :

« La reine Ranavalo n'est pour rien dans les dettes contractées en son nom, par sa bonne Marie Rose. »

***

Guillaume II, se trouvant dernièrement à Tilsitt, assista à l'inauguration de la statue de la reine Louise, et dans la foule qui lui faisait cortège il y avait plusieurs dames à bicyclette.

Au moment où celles-ci passèrent devant lui, Guillaume, s'adressant aux demoiselles d'honneur qui se trouvaient à ses côtés, et qui venaient de lui réciter une poésie de circonstance leur dit, de manière à être entendu de tout le monde : « Je vous en prie, mesdames, ne montez pas à bicyclette. »

Les dames bicyclistes se le sont tenu pour dit : elles ont remisé bicyclette.... et culotte !

***

Encore Barry.

A l'instar de ces héros dont la légende poétise les hauts faits, le célèbre Barry, le chien sauveteur du Grand-Saint-Bernard, nous a été représenté, dernièrement, avec la suprême auréole d'une victime du devoir. On a dit que Barry avait trouvé la mort en sauvant la vie d'un soldat français, et qu'il avait péri de la main même de celui qu'il venait d'arracher au tombeau. Il paraît que ce trait touchant, qui couronnait si poétiquement une carrière de dévouement, est du domaine de la fable. Après une carrière de douze années, pendant lesquelles il avait sauvé 40 voyageurs, Barry, vieux et sans forces, approchait de sa fin. C'était vers 1814. Le prieur du Saint-Bernard fit conduire le fidèle animal à Berne, où il fut confié à des mains amies, avec la recommandation de lui donner place, après sa mort, au Musée d'histoire naturelle de Berne, où il revivrait en quelque sorte dans la mémoire des hommes. Ce qui fut fait.

***

Au concours aérostatique de Vincennes.

— Quand on jette du lest, le ballon monte.

— C'est la même chose en art dramatique : du leste, encore du leste, et la pièce monte aux nues !

CONFÉDÉRATION

La double initiative

En même temps que l'assemblée de Berne, une série d'assemblées ont eu lieu dimanche dernier en faveur de la double initiative.

A Monthey, M. Biolley a brillamment défendu le double postulat. En ce qui concerne spécialement l'élection directe du Conseil fédéral, il s'en est déclaré partisan pour les motifs suivants :

1° L'augmentation prochaine et considérable des attributions du Conseil fédéral par le fait du rachat exige un contrôle plus direct de la part du peuple ; 2° il est juste que l'on restitue au peuple l'expression directe de sa volonté, au lieu de la faire passer par un canal intermédiaire.

L'élection du Conseil fédéral par le peuple ne sera pas autre chose qu'une nouvelle étape dans la voie de la démocratie.

A Ebnatt (Saint-Gall) M. le conseiller national Curti a fait une intéressante conférence en faveur des deux réformes démocratiques. Il a été très applaudi et n'a rencontré aucun contradicteur.

A Pfæffikon (Zurich) une nombreuse assemblée, après avoir entendu un rapport de M. le Dr Studer, juge au Tribunal de district, s'est prononcée en faveur de la double initiative et a décidé de faire une propagande active en sa faveur.

A Glaris, M. le conseiller national Scherrer-Füllemann a parlé en faveur de l'élection du Conseil fédéral par le peuple. MM. le conseiller d'Etat Legler, Bæniger, juge à la Cour de justice, et Tschudy, rédacteur des *Glarner Nachrichten*, ont parlé en faveur de la proportionnelle. M. Blumer, député radical au Conseil des Etats, l'a combattue.

On écrit à l'*Ostschweiz* que le canton de Glaris votera en majorité *oui* le 4 novembre.

A Mærstetten (Thurgovie) M. le conseiller national Hofmann a parlé en faveur des

---

65 FEUILLETON DE LA *LIBERTÉ*

LE

PRINCE ALEX

par la Baronne de Bodard

Celui-ci, aussitôt arrivé, fit délacer et étendre sur son lit la princesse toujours pâmée dans une immobilité et une insensibilité effrayantes.

D'un geste élégant, avec des hochements de tête graves et entendus, il lui fit du bout des doigts, qu'il avait fins et soignés, quelques légères projections d'eau froide au visage.

Puis il déclara à Alex qui le harcelait de questions anxieuses, qu'il ne comprenait rien à l'état d'Esther, sinon qu'elle était atteinte, profondément, de névrose.....

Un tel aveu dans la bouche d'un prince de la science était bien tout ce qu'il pouvait y avoir de plus inquiétant.

— A votre place, conseilla-t-il enfin, poussé dans ses derniers retranchements par les instances du prince Katergy, j'essayerais d'un changement d'air..... la mer..... ou les montagnes.....

Et comme Esther rouvrait languissamment les yeux, il en profita pour la soulever doucement et faire glisser entre ses lèvres quelques gouttes d'une liqueur cordiale qui parut la ranimer.

— Notre atmosphère alourdie anémie madame la princesse, ajouta-t-il d'une voix discrète, comme s'il eût craint de fatiguer les oreilles de la malade ; ceci est incontestable, et l'anémie, mon cher prince, voyez-vous, c'est la porte grande ouverte à la névrose..... hum..... hum..... un autre horizon..... une brise vivifiante..... les saines émanations salines..... et aussi de la distraction.....

Tout en martelant ses petites phrases coupées, prononcées avec une solennité de pontife, le *docteur reprenait son chapeau, saluait Esther* encore faible, le prince encore bouleversé, et sortait aussi grave qu'il était entré.

Il ne rit que dans le vestibule, où il n'y avait personne.

Dans le cabinet de toilette d'Esther, en rangeant au fond d'un placard les fioles pharmaceutiques devenues inutiles, Sophie riait aussi en sourdine.

Et deux jours après, lorsque le banquier Hobstein annonça à sa femme en rentrant dîner : « Une nouvelle, chère, les Katergy viennent à Trouville, » Valentine rit également en disant :

— J'avais prédit à Esther qu'avant huit jours elle aurait partie gagnée..... Elle sait joliment bien faire sauter la coupe. Vous allez avoir un gros actionnaire, Dan, pour votre Société en commandite des villas et chalets de Trouville.

XXV

En entendant sonner la cloche du déjeuner, Alex Katergy, qui fumait solitaire sur la plage, jeta vivement son londrès et se hâta de franchir la grille de l'enclos de la villa, où Esther et lui étaient installés depuis une vingtaine de jours.

Il marchait vite, craignant d'être en retard et fut tout surpris, en entrant dans la salle à manger, très coquette avec ses vitraux de couleur et ses appliques de faïences anciennes sur tous les panneaux de la boiserie, de voir que sa femme ne l'attendait pas auprès de la table servie.

Le valet de pied, impassible, se tenait seul auprès de la chaise de son maître.

— Mme la princesse n'est-elle pas prête ? demanda Alex. Elle n'est pas souffrante au moins ?

A ces deux questions, le domestique ne pouvait répondre. La princesse n'était pas descendue aux deux sons de la cloche, c'était tout ce qu'il savait. Et il se précipita, pour s'en informer, auprès des femmes de chambre.

En attendant qu'il revint, le prince se mit à battre distraitement, du bout des doigts, un air quelconque sur les petits vitraux roses et bleus, qui, sous ses secousses nerveuses, grésillèrent dans leur monture de plomb.

Le maître d'hôtel, qui avait servi le déjeuner à l'heure réglementaire, s'impatientait en pensant que les fines sauces, fumant dans les réchauds d'argent, ne seraient plus mangeables si l'on tardait encore à se mettre à table.

Enfin, le valet de pied revint.

Mlle Sophie faisait dire que Mme la princesse n'avait pas reparu depuis l'heure du bain. Peut-être était elle encore sur la plage, ou chez Mme la baronne Hobstein, en compagnie de laquelle elle était partie.

Alex, visiblement contrarié dépêcha aussitôt l'un des domestiques au bord de la mer, l'autre à la villa jumelle, occupée par les Hobstein.

Le maître d'hôtel rentra le premier, seul. Lorsque le valet de pied parut à son tour, ce n'était point Esther, mais le gros banquier qui l'accompagnait.

— Bon ! fit-il en entrant, avec sa rondeur habituelle, je vois, mon cher prince, que vous êtes aussi délaissé que moi. Mais vous semblez prendre la chose au tragique..... Croyez-moi, cela ne vaut pas la peine d'une fâcherie. Au lieu de nous morfondre chacun dans son coin, unissons nos deux infortunes..... Oublions ces dames, puisqu'elles nous oublient.

— C'est d'une légèreté inconcevable ! gronda Alex, les dents serrées.

— Oh ! quelle sévérité..... mon cher ; vous êtes en retard sur votre siècle d'au moins quatre-vingt-dix-neuf ans..... Allons secouez cette sombre humeur. Je vous enlève. Nous déjeunerons ensemble. C'est tout servi, chez moi aussi, et c'est plus gai..... et puis un pêcheur de la côte m'a apporté ce matin des crevettes.... oh ! mais des crevettes.....

Ce ne fut pas l'appât des crevettes qui entraîna Alex ; mais il lui eût été difficile de résister à la bonhomie enjouée de Daniel Hobstein, dont il eut eu par trop mauvaise grâce à repousser les insistantes avances.

Quoi qu'il en eût, il fallut bien qu'il se déridât au contact du jovial banquier, dont le déjeuner, au surplus, était exquis. Après le repas, ils causèrent affaires, entre le moka et le kummel.

Les tasses transparentes et les petits verres de Bohême prudemment écartés, on étala des plans sur la nappe. Ça-ci, de-là, Daniel, tout en parlant, pointait de petits coups de crayon.

Il devenait réellement séduisant ce gros homme quand il se lançait dans les chiffres, tant il le faisait avec entrain, assurance et netteté.

Alex, pris malgré lui, ne pouvait s'arracher à l'hypnotisme de ses calculs à la fois vertigineux et très clairs, qui faisaient reluire d'un seul coup devant ses yeux toutes les fascinantes pépites du Pactole aux flots d'or.

Lorsque Dan replia méticuleusement ses plans constellés d'étoiles, marquant l'emplacement des futures villas qui devaient peupler les champs jusqu'alors simplement plantés de pommiers et semés de blés ou d'avoine, le prince Alex Katergy avait deux ou trois fois apposé sa signature au bas de papiers ornés de filigranes multicolores de l'aspect le plus engageant.

Et lorsque vers trois heures, un bruit de rires frais et de voix harmonieuses, ponctué d'un cliquetis de grelots et de claquements de fouet, se fit entendre à la porte de la villa, il était redevenu d'une humeur plus accommodante.

Très gaies d'ailleurs, les élégantes promeneuses qui sautèrent à bas de la petite charrette anglaise attelée d'un âne enrubanné et pomponné, qu'Esther avait conduit crânement à travers la campagne normande.

Valentine et elles s'excusèrent avec une irrésistible gentillesse de la « bien bonne » qu'elles venaient de jouer à leurs seigneurs et maîtres. Après le bain, une fantaisie subite leur était venue d'aller déjeuner au lait et aux fruits dans une ferme, et elles avait frété une voiture à âne. Au menu, par trop frugal, susénoncé, elles avaient fait ajouter par la fermière qui les hébergeait une omelette et un poulet sauté aux fines herbes.....

Elles avaient dévoré ; et il était évident que l'air de Trouville avait de merveilleuses propriétés curatives, car Esther elle-même, si pâle, si languissante en quittant Paris, était fraîche comme une rose de mai.

Alex avait essayé dès son arrivée de froncer les sourcils ; mais un regard si doux, un sourire si franchement épanoui s'étaient aussitôt glissés vers lui qu'il avait eu scrupule de troubler par une inopportune mauvaise humeur la gaieté générale.

— Maintenant, dit Hobstein, lorsque Valentine et Esther eurent achevé le récit de leur équipée, il faut faire reconduire l'âne et la voiture au loueur, à moins que vous ne lui ayez donné le nom de la villa.

La princesse Katergy se mit à rire.

— Tamerlan, — il s'appelle Tamerlan, ce coursier pacifique ! — Tamerlan est à moi.....

— Quelle plaisanterie !

(A suivre.)

deux initiatives. Il a été très applaudi. Pas de contradicteur.

Dans toute la Suisse, dit le *Journal de Genève*, on constate beaucoup plus d'entrain et de confiance chez les partisans de l'initiative que chez ses adversaires. Il y a, en effet, plus de plaisir à marcher à la conquête d'un principe idéal de vérité et de justice qu'à défendre *la forteresse qui abrite les* idées surannées et les privilèges du parti majoritaire.

Banque centrale. — La Commission du Conseil des Etats pour le projet de Banque centrale s'est réunie lundi à Lucerne et a pris les décisions suivantes :

Les dépôts d'argent portant intérêt sont exclus du champ d'affaires de la Banque.

L'intérêt du capital de dotation est porté à 4 à 4 ½ %.

Le droit de nomination des fonctionnaires est transféré des directions au Comité de la Banque et aux Comités locaux.

La durée du droit d'émission de la Banque est fixée à vingt ans.

La ville qui sera désignée comme siège de la Banque doit céder gratuitement un emplacement pour le bâtiment de la Banque.

Par cinq voix contre deux, une abstention et une absence, la Commission a désigné Zurich comme siège de la Banque centrale.

Affaires bernoises. — Nous avons déjà parlé de *la nomination d'une Commission* désignée par le Conseil municipal bernois pour étudier la question de la responsabilité encourue par certains personnages officiels à propos des dépenses concernant la restauration de la Grenette et l'établissement du pont de la Grenette et autres constructions. Les crédits votés ont été dépassés dans des proportions fantastiques, et sans qu'on se soit soucié d'en référer au Conseil, jusqu'au moment de payer la carte.

La Commission des 11 nommée par le Conseil municipal a tenu, mardi soir, sa deuxième séance; tous les membres étaient présents, à l'exception du docteur Kœnig, conservateur. Par 7 voix contre 1, celle de *M. Lanz*, radical, la Commission a déclaré que la responsabilité légale des fonctionnaires communaux était engagée dans ces abus de crédits. La proposition suivante, faite par M. Balsiger, président de la Commission, a été acceptée :

« La *Commission déclare* qu'elle tient comme existante et fondée en droit la responsabilité des autorités communales et des *fonctionnaires communaux.* »

En outre, la Commission a constaté, par 6 voix contre 3, que la commune avait réellement subi des dommages.

Dans les séances suivantes (la prochaine séance est fixée au mardi 16), il ne s'agira plus que de liquider la question de savoir qui est responsable et quelles mesures doivent être proposées au Conseil municipal.

La candidature du Dr Favre. — Mardi a eu lieu à La Chaux-de-Fonds la première assemblée populaire organisée par le parti socialiste en faveur de la candidature du docteur Favre.

L'assemblée a voté par *assis et levé une* proposition acclamant la candidature Favre pour l'élection complémentaire au Grand Conseil.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Naufrage d'un vapeur anglais. — Le croiseur français d'*Assas* est arrivé à Brest avec l'équipage du vapeur anglais *Glenlivet*, naufragé à la pointe de l'île de Sein (Bretagne). Le *Glenlivet* allait de Bilbao à Whittehaven. Son équipage comprend vingt hommes. L'accident du vapeur anglais est dû à la brume.

L'avant du navire enfonça dans les roches et l'eau envahit la cale.

L'équipage mit trois canots à la mer.

Peu après, l'équipage quittait le *Glenlivet*, qui disparaissait dans la mer. Les naufragés qui se trouvaient dans les canots rencontrèrent un bateau de pêche de l'île de Sein, qui les remorqua.

Le d'*Assas*, qui se dirigeait vers Brest, sous le commandement du capitaine de frégate Calloch de Kérillis, passa au large.

Le *Jeanne d'Arc* fit des signaux de détresse. Le croiseur stoppa, recueillit les naufragés. La plupart des naufragés n'avaient que leur chemise.

Le d'*Assas* a débarqué les naufragés à Brest.

En quittant le bord, les Anglais, pour exprimer leur reconnaissance aux marins français, poussèrent des hurrahs en l'honneur du commandant et de l'équipage du d'*Assas*.

Le consul britannique est allé remercier le préfet maritime et le commandant du d'*Assas*, *au nom de l'Angleterre.*

Le consul va rapatrier les naufragés à Glasgow, port d'attache du *Glenlivet*.

Incendie de théâtre. — Un incendie a détruit, dans les environs de Saint-Pétersbourg, l'établissement musical et théâtral Ozerki, comprenant une salle de spectacles, un pavillon d'orchestre et un restaurant avec une salle de *concerts, représentant une valeur de 80,000 roubles. Le feu ayant éclaté dans la nuit, il n'y a* heureusement aucune victime à déplorer.

La collision de Carlsthor. — On annonce le décès d'une des personnes blessées lors de l'accident de la station de Carlsthor, près de Heidelberg. Le nombre total des décès est ainsi porté à sept.

SUISSE

Restitution peu banale. — L'année dernière, un *habile filou subtilisait un chronomètre* d'une valeur de 1200 fr., sortant de la maison Patek-Philippe, à un des hauts employés de cette maison.

Or, tout récemment, un horloger établi à Nice reçut d'un inconnu un superbe chronomètre ayant besoin d'être réparé. Comme le mouvement de la pièce était de *fabrication* spéciale et ne pouvait être remis en état que par l'habile fabricant qui l'avait construit, l'*horloger de Nice envoya* le chronomètre... à la maison Patek-Philippe de Genève, qui seule pouvait se charger d'opérer un travail aussi délicat.

A l'arrivée du précieux objet, MM. Patek-Philippe reconnurent instantanément le chronomètre volé. Le voleur ne tardera pas, sans doute, à être retrouvé à son tour.

FRIBOURG

Assemblée bourgeoisiale. — L'assemblée bourgeoisiale de la ville de Fribourg *se réunira le dimanche 14 courant*, à 10 heures du matin, à l'Ecole des filles pour s'occuper de demandes de réception à la bourgeoisie de M. Jean Meyer-*Boggio, et de MM. Guillaume et Charles* Lapp, fils d'Albert.

La régularisation du marché des blés. — S. Exc. le vice-gouverneur de Simbirsk (Russie), M. George Rodionoff, a passé par Fribourg au retour d'un voyage à Paris, et s'est arrêté chez M. le professeur Dr Ruhland, directeur du Bureau *international* pour la *régularisation* du prix du blé, afin de discuter l'adhésion des représentants de la grande propriété foncière russe au service agricole créé par M. Ruhland.

Enfants anormaux. — La classe spéciale pour les enfants anormaux, *français* ou allemands, devant s'ouvrir incessamment, avis est donné aux familles et aux maîtres d'école que ces enfants doivent être présentés lundi, 15 octobre, à 4 ¼ h., dans la salle du rez-de-chaussée de l'Ecole des filles. *(Communiqué)*

Election au Grand Conseil. — Dimanche prochain aura lieu à Posieux la réunion des délégués du parti conservateur pour s'occuper du choix d'un candidat pour l'élection du 21 courant d'un député au Grand Conseil en remplacement de M. Horner, décédé.

Foire de Romont — Beaucoup de bétail à Romont, le 9; on comptait 82 chevaux, 564 têtes de bétail bovin, 110 moutons, 55 chèvres et 850 porcs.

La gare a expédié 382 têtes de bétail en 38 wagons.

Incendiaires. — Un nommé Rossier, qui avait été arrêté à la suite de l'incendie d'Autigny, puis relâché, vient d'être réintégré en prison sur nouveaux indices.

***

L'individu arrêté comme auteur présumé de l'incendie de Rosseus est un Bernois, du nom de Dietrich. Il a avoué s'être introduit dimanche *soir dans la grange du syndic* Clerc, à l'insu du propriétaire, avec l'intention d'y passer la nuit. Il aurait allumé une allumette pour un besoin quelconque, puis aurait jeté imprudemment l'allumette encore enflammée, qui tomba sur un tas de paille auquel elle mit le feu.

Ecole régionale de Treyvaux. — La réouverture de l'Ecole régionale de Treyvaux aura lieu lundi, 22 octobre prochain. Inscription des nouveaux élèves auprès de M. le député Roulin, président du Comité ou auprès de la Direction de l'Ecole régionale.

Le prix des vins. — Une assemblée des cafetiers de Payerne a décidé de fixer les prix des vins comme suit : nouveau la Côte, 70 cent. le litre; nouveau Lavaux, 80 cent.; vieux, 90 cent.; gros vieux 1 fr. 10

Epizootie. — Bulletin du 1er au 7 octobre :

Charbon symptomatique. Charmey, 3 b. p., Bellegarde, 1 b. p.; Treyvaux, 1 b. p.

Rouget et pneumo-entérite du porc. Villarsel-le-Gibloux, 1 ét., 1 périe, 2 s; Remaufens, 3 ét., 8 s.; Attalens, 1 ét, 3 s.

Une amende de 5 francs a été infligée pour infraction aux dispositions sanitaires vétérinaires.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de MM. Charles Knapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur, avec des collaborateurs de tous les cantons. Illustré de nombreuses cartes, plans et vues diverses dans le texte et hors texte. Paraît en livraisons à 75 centimes. — Attinger, frères, éditeurs, Neuchâtel.

Quatrième, cinquième et sixième livraisons avec trois cartes hors texte et de nombreuses vignettes dans le texte.

Nous venons de recevoir les livraisons 4, 5 et 6 de cette importante publication nationale. La livraison 4 contient la fin du grand article *Alpes* (climat, avalanches et glaciers, flore, faune), et en hors texte la carte florale de la Suisse. La livraison 5, d'*Alvier* à *Arbon*, possède notamment les articles d'*Annivier*s et des *Appenzell R.-E.*, et *R.-I.*, avec la carte de ces cantons hors texte. Enfin, dans la livraison 6, qui va d'*Arbon* à *Arzier-le-Muids*, citons les articles d'*Areuse, Argovie, Arolla*, etc., avec la carte du canton d'Argovie. Comme de coutume, le texte est parsemé de vignettes diverses, plans, diagrammes et vues, nous en comptons 55 pour ces trois livraisons. — Cet envoi nous montre le *Dictionnaire géographique de la Suisse* capable de tenir plus qu'il n'a promis et en train de devenir une publication nationale de la plus haute valeur, un *monument* géographique d'une importance véritable. Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir que la Société neuchâteloise de géographie l'ait pris sous son patronage. Il devient évident que dans quelques années chaque famille aura cet *élément indispensable d'étude de notre patrie* suisse, et nous ne pouvons que conseiller à tous d'en faire l'emplette pendant que les conditions de souscription sont encore ouvertes.

L'Almanach du Léman, que publie à Genève la Société genevoise d'édition, vient de paraître pour la neuvième fois. Pour 30 centimes, les lecteurs peuvent se procurer ce joli volume illustré de 50 gravures; non seulement ils y trouveront les calendriers et renseignements dont ils auront besoin l'an prochain; mais l'utile et l'agréable leur seront donnés par-dessus. Informations de genres les plus divers, petits romans, — entre autres une nouvelle judiciaire sensationnelle — un grand article sur la lutte de nature à intéresser les sportsmen, une revue de l'année, des petites histoires en patois vaudois, de nombreuses anecdotes et mots pour rire qui reposent l'attention entre les articles plus développés, en voilà plus qu'il n'en faut pour que l'**Almanach du Léman** élargisse son public cette année : il le mérite à tous égards.

Eva la protestante, par Pierre Cistras.

Parmi les âmes que le protestantisme *retient, il en est beaucoup de bonne volonté.* C'est à leur intention que, fort désireux de les atteindre, M. Pierre Cistras a écrit son livre, vrai roman avec intrigue, scènes tragiques, etc., mais roman où toutes leurs objections, de l'esprit et du cœur, sont prises à partie. Un prédicateur apprécié de retraites ecclésiastiques disait naguère : « Je ne vois pas quelle objection un protestant pourrait encore faire après cette lecture. »

La scène se passe en Angleterre et en France. La jeune comtesse Eva hérite de sa mère de l'angoissante incertitude du pardon divin. Tandis que l'impuissance du protestantisme à lui procurer la paix du cœur devient de plus en plus évidente, le catholicisme lui apparaît *avec sa lumière, ses beautés attrayantes, ses* promesses, mais aussi ses exigences. Vraie Eve, orgueil et plaisir, elle résiste longtemps. *Pendant qu'elle livre ce combat du cœur, son* fiancé, le comte Arthur, en proie au doute, livre, lui, aidé d'un professeur d'Oxford et de sa jeune femme, noble Française catholique, le combat de l'esprit. Un rival du comte contribue par contre coup à précipiter le dénouement, la conversion.

Les prêtres qui ont dans leur paroisse, les chrétiens et chrétiennes apôtres qui ont à leur portée une de ces âmes voudront lui faire lire *Eva.*

Quant aux femmes catholiques, — exceptons les toutes jeunes filles, pour qui ce livre n'a pas été écrit — elles trouveront dans *Eva*, en même temps qu'une lecture attachante, plus d'une page utile, ravivant délicatement dans leur âme ou le cri de la conscience ou le flambeau de la foi. X...

En vente à l'Imprimerie catholique Fribourg. Prix: 2 fr. 50

DERNIER COURRIER

Le comte de Vlaiko Nikolitch, ainsi que *le pope Milan Djouritch, qui ont été gràciés* récemment par le roi Alexandre de Serbie, ont été réintégrés dans leurs fonctions, dont ils avaient été dégradés lors de leur condamnation dans le procès de l'attentat.

La nouvelle d'une revision probable de tout le procès paraît se confirmer.

M. Marghiloman, le ministre roumain *des affaires étrangères, a été interviewé* par un correspondant de la *Nouvelle Presse libre*. En déclarant que le conflit roumano-bulgare est entré dans une voie d'apaisement, il a ajouté toutefois que, si la Bulgarie ne donnait pas suite aux poursuites judiciaires contre les membres du Comité macédonien inculpés d'assassinat sur des sujets roumains, la Roumanie serait forcée *de se garantir contre l'immigration de su*jets bulgares, parmi lesquels des éléments aussi dangereux peuvent se trouver.

M. Marghiloman a aussi protesté vivement contre le bruit qu'on a fait courir sur les intentions de retraite du prince héritier Ferdinand, dont la santé est complètement rétablie.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Affaires de Chine

Washington, 11 octobre.

La réponse des Etats-Unis à la note de *M. Delcassé a été remise, mercredi*, au premier secrétaire de l'ambassade de France, qui l'a transmise à Paris. Le gouvernement américain déclare qu'il n'est pas disposé à faire une condition indispensable de certaines des clauses énumérées dans cette note, notamment en ce qui concerne la prohibition de l'importation des armes, le démantèlement des forts de Takou ou l'occupation de différents points entre Pékin et Tien-*Tsin.*

Tien-Tsin, 8 octobre.

Ordre a été donné aux Allemands d'occuper le chemin de fer de Pékin à Yang-Tsen; le reste de la ligne sera occupé par les Russes. Les Anglais gardent Sheng-Wang-Tao. Différents détachements français sont partis vers le Sud et dans la direction de Pao-Ting-Fou pour aller au secours des missionnaires.

Il est possible que l'expédition contre Pao-Ting-Fou soit abandonnée. On annonce que le maréchal de Waldersee a refusé de rendre officiellement la visite que Li Hung-Chang lui a faite vendredi dernier. Le maréchal partira pour Pékin dans quelques jours.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Changhaï au *Standard* que le gouverneur du Chansi n'a pas été puni de sa participation au mouvement des Boxeurs, *mais qu'il* a été disgracié par l'impératrice parce qu'il n'a pu réunir que 4000 hommes au lieu des 15,000 qu'on lui demandait.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Changaï aux journaux, en date du 8, que la cour impériale est arrivée le 8 à Chao Cheng, au sud-est du Chansi.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Changhaï au *Daily News* qu'une station télégraphique a été *établie à Chao-Cheng.*

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Berlin au *Daily News* que la réponse de Salisbury approuve la note allemande du 1er octobre.

Lord Salisbury aurait l'intention de se rendre prochainement en Allemagne et de visiter quelques cours.

Tien-Tsin, 6 octobre.

Le départ de l'expédition pour Paotingfou est fixé à vendredi. Des Anglais, des Français, des Allemands et des Italiens y prendront part. Le corps expéditionnaire comptera 7000 hommes.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Changhaï à la *Morning Post* que le tao-tai de Changhaï et le vice-roi ont protesté contre la récente démonstration des alliés. 3000 Chinois sont à Changhaï, 15,000 à Wuhsung et 15,000 à une journée de marche de la ville.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Rome au *Daily Telegraph* que le ministre d'Italie à Pékin télégraphie à son gouvernement que la nouvelle de la mort de l'impératrice douairière est parvenue dans la capitale. Elle serait morte à Tai Yuen-Fou; l'empereur a dû prendre le pouvoir. Les autorités chinoises refusent de confirmer ou de démentir cette nouvelle.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Pékin au *Times*, en date du 4: les Anglais et les Italiens ont occupé le Palais d'Eté, le 3, et les Allemands le Palais d'Hiver abandonné par les Russes.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Changhaï aux journaux que les Triades ont battu les troupes *impériales dans plusieurs rencontres, près* des territoires de la concession britannique à Koloung.

Londres, 11 octobre.

La journée de mercredi a été favorable aux libéraux qui ont gagné six sièges. Il ne reste plus que 72 élections. Le scrutin *sera ouvert jusqu'à la fin de la se*maine.

Voici, d'autre part, les résultats jeudi matin : Sont élus, 356 conservateurs et unionistes, 126 libéraux, 77 nationalistes et 3 socialistes. Les ministériels enlèvent 27 sièges à l'opposition et cette dernière 26 sièges aux ministériels. Le gain net pour les ministériels est de 1 siège et la majorité gouvernementale de 130.

Londres, 11 octobre.

Un télégramme de Pietermaritzbourg annonce que le général De Wet a été battu à Wredefort et qu'il a pu se retirer avec un millier d'hommes et 5 canons. Les Anglais espèrent diviser ses forces; *il paraît certain que les Anglais* n'ont pas pu les poursuivre.

Londres, 11 octobre.

On télégraphie de Durban aux journaux que le général Buller s'embarquera à Durban pour le Cap. Une autre dépêche dit que le général Buller se rendra à Londres.

Paris, 11 octobre.

Au concours de tir de l'Exposition, M. Hænig-Roth, de Zurich, s'est classé douzième à la balle franche.

Le Cap, 11 octobre.

Cecil Rhodes a ouvert mercredi le Congrès annuel de la Ligue sud-africaine. Il a insisté sur la nécessité de la politique de partis, en disant que l'indifférence de certains électeurs à l'époque de la loi électorale a été la cause de la *guerre.* Il pense que la Rhodésia, avec les grandes facilités d'extension qu'elle offre, devra faire partie des Etats fédérés de l'Afrique du Sud. Enfin, il a proposé que la Ligue ait pour programme la suprématie du drapeau anglais, l'égalité des droits et qu'elle montre, en ce qui concerne les Hollandais, que l'on n'a pas de mauvais vouloir à leur égard.

Cologne, 11 octobre.

On télégraphie de Rome à la *Kœlnische Volkszeitung* que l'on parle, dans les cercles du Vatican, de la convocation d'un Concile œcuménique pour l'année prochaine au mois de mai.

(Sous toutes réserves).

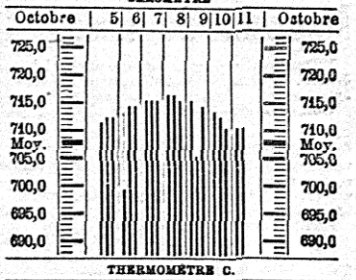
Bâle, 11 octobre.

Le Comité des banques suisses d'émission a élevé le taux officiel de l'escompte du 4 ½ au 5 %.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Observatoire de l'Ecole de Pérolles, près Fribourg
Altitude 636m

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Octobre	5		6		7		8		9		10		11		Octobre
7 h. m.	13		11		7		5		6		6		10	7 h. m.
1 h. s.	16		15		17		16		14		17		12	1 h. s.
7 h. s.	14		15		14		16		14		14			7 h. s.

THERMOMÈTRE MAXIMA ET MINIMA

Maximum	16	17	18	18	18	19		Maximum
Minimum	8	5	4	5	5	6		Minimum

HUMIDITÉ

7 h. m.	100	100	100	100	100	100	92	7 h. m.
1 h. s.	98	83	72	74	78	82	76	1 h. s.
7 h. s.	95	82	80	81	90	75		7 h. s.

Pour la Rédaction : J.-M. SOUSSENS.

---

†

L'office de septième pour le repos de l'âme de

Monsieur Théodore de CASTELLA DE DELLEY

sera célébré à Fribourg, samedi matin 13 octobre, à 8 ½ h., en l'église Saint-Nicolas.

R. I. P.

Un malade et son médecin

M. Carlo Bedolla, de Vogorno, canton du Tessin, par une attestation remarquable, nous donne la vraie note et la preuve absolue de la valeur des Pilules Pink, médicament qu'il a employé avec un succès tel que beaucoup de personnes de son pays ont suivi efficacement son exemple.

« J'affirme, écrit-il, que j'ai employé le meilleur reconstituant connu jusqu'à ce jour. J'étais d'une faiblesse générale extraordinaire et je souffrais beaucoup. Les progrès accomplis sur moi par les Pilules Pink ont été si rapides et si complets que mon médecin les prescrit à *beaucoup de ses clients*, hommes et femmes, sur lesquels d'autres médicaments n'auraient pas eu plus d'action qu'ils n'en avaient eu sur moi. En somme, nous pouvons être maintenant convaincus que les Pilules Pink sont le meilleur remède pour la reconstitution du sang. »

Cette déclaration est bien significative et est un grand succès pour les Pilules Pink. Il a *fallu que le médecin* avant de les ordonner à d'autres se soit rendu un compte bien exact des effets produits et les ait étudiés sous toutes les formes. On ne peut en douter, en effet, les Pilules Pink par leur composition, parviennent rapidement à enrichir le sang en lui donnant les globules rouges qui lui manquent et qui sont indispensables à sa vitalité. Toutes les maladies qui sont la conséquence de la pauvreté du sang comme l'anémie, la chlorose, la neu*rasthénie, les rhumatismes*, l'affaiblissement général chez l'homme et chez la femme, seront guéries par les Pilules Pink. Lorsqu'à la suite de surmenage ou d'excès de tous genres, l'épuisement menacera la santé, on les emploiera avec fruit. A tous les âges, elles seront d'utilité incontestable. Les quantités de guérisons déjà publiées dans ces colonnes sont une preuve irréfutable de ce que nous venons de dire.

Les Pilules Pink sont en vente dans *toutes les pharmacies* et au dépôt principal pour la Suisse, P. Doy et F. Cartier, droguistes, à Genève. Prix : trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante par six boîtes, franco contre mandat-poste.

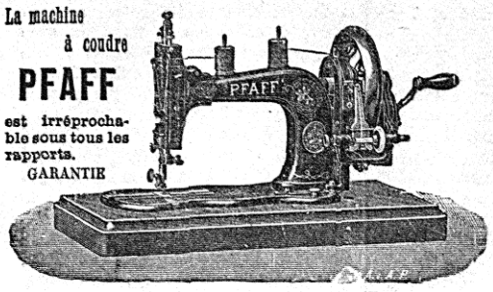
De quelle manière vit l'homme?

Trop souvent, nullement dans l'intérêt de sa santé, qu'il altère par des excès de bonne *chair et de boisson. Alors les organes digestifs* ne peuvent plus suffire au travail qui leur est imposé et bientôt apparaissent les symptômes de lassitude, d'ennui, manque d'appétit, palpitations, vertiges, maux de tête, etc. Telles sont les conséquences de selles insuffisantes, l'emploi des pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, très recommandées, en vente *seulement en* boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies aura le plus *grand succès.* 2479

La machine à coudre

PFAFF

est irréprochable sous tous les rapports.
GARANTIE



E. Wassmer, Fribourg
MAGASIN DE FERS 664-399

M. BUMAN
AVOCAT
a transféré son bureau
190, RUE DES CHANOINES, 190
(A côté de la Chancellerie) H3732F 2453

Magasin de tissus, Domdidier

Milaine du pays, échange contre laine aux meilleures conditions. — Robes, cotonne, flanelle, cotonne pour chemises, très avantageuse. — Toilerie, forte toile de ménage, demi fil et coton.
Couvertures pour lits; pour chevaux, qualité très lourde.

Pour 6 fr. 30

vous trouverez une forte chaussure pour hommes, expédiée contre remboursement pour les demandes par poste (indiquer seulement le numéro ou longueur intérieure en centimètres. — Bon choix dans tous les genres de chaussures. — socques. — Pantoufles.
Prix très bas, 4 % escompte au comptant.
Chapellerie. — Mercerie. — Quincaillerie.
« La Sudonerie », merveilleuse contre la transpiration des pieds; 2 fr. le flacon, pour guérison complète. H3753F 2463-1394
Aurèle Bono.

Vente aux enchères publiques

L'office des faillites de la Sarine procédera, **mercredi 17 octobre, à 2 h. de l'après-midi, à la vente en bloc de la Distillerie fribourgeoise, Avenue du Midi, Fribourg.**
Cette vente comprendra toutes les installations de la distillerie, les machines servant à la fabrication, la futaille nécessaire à l'exploitation, quantité de bonbonnes, caisses, syphons, etc., etc., marchandises telles que: liqueurs, essences, eaux minérales, etc.; elle aura lieu à la distillerie même. H3767F 2472
Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de l'office précité.

EN VENTE A L'IMPRIMERIE CATHOLIQUE

L'ALMANACH CATHOLIQUE
DE LA SUISSE FRANÇAISE
pour 1901

PRIX : 30 CENTIMES

Protégeons l'industrie indigène

Ne fumons que les excellents cigares fabriqués par la Société industrielle de la Broye, à Estavayer.

La Rose d'Estavayer. Le cigare 1900.
Le Piccolo. H3580F 2345
Les façons Vevey et Grandson.

AVIS & RECOMMANDATION

Le public de la ville et de la campagne est informé que nous desservons, depuis le 1er octobre, le

Café-Restaurant du Chasseur
RUE DES ALPES

Restauration à toute heure. Consommations de 1er choix
Se recommandent, H3789F 2189-1415 *Demierre-Mory.*

Grandes mises de bétail

Le lundi 22 octobre courant, dès les 9 h. du matin, Louis Biolley, fermier, à Tscherlu, commune de Saint-Sylvestre, près du Mouret, exposera en vente sur place par voie de mises publiques tout son bétail comprenant une vingtaine de mères-vaches portantes, une paire de bœufs de 2 à 3 ans, une vingtaine de génisses, quelques-unes portantes, des veaux d'une année, des truies portantes, des porcs.
Il sera exposé aussi en vente le foin et regain, environ 15,000 pieds.
Le cheptel mort du domaine sera vendu dans une autre mise.
Saint-Sylvestre, le 10 octobre 1900.
Louis BIOLLEY.

A vendre à de bonnes conditions

Deux chaudières de bateaux à vapeur, usagées mais encore en parfait état de conservation, et pouvant être utilisées pour des pressions de 4 à 5 atmosphères, spécialement pour chauffage et autres installations utilisant la vapeur.
La vapeur de chauffe est de *45 mètres carrés* pour une et de *75* pour l'autre; elles sont toutes les deux accompagnées du certificat officiel d'épreuve hydraulique de la Société suisse des chaudières, pression qui a eu lieu le 14 septembre 1900.
Pour d'autres renseignements et pour traiter, s'adresser à la **Direction de la Société de Navigation à vapeur, à Neuchâtel.** 2482

VIN de VIAL

Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUES DES RECONSTITUANTS
pour combattre
ANÉMIE, CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
Aliment indispensable dans les *croissances* difficiles, longues *convalescences* et tout état de *langueur* caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
VIAL Pharmacien, ex-préparateur à l'école de Médecine et de Pharmacie
14, RUE VICTOR-HUGO — LYON

Les mystères de la vie dans l'homme

La doctrine secrète des sages de la vieille Inde, qui révéla tant de mystères à l'Occident, expose dans les livres sacrés des Brahmanes cette vérité :
Le flamboyant, le Dieu de l'homme, est dans l'œil : il est nourri par la masse rouge de l'intérieur du cœur — le sang — et une artère qui monte du cœur lui apporte cette nourriture divine plus raffinée que la substance divine même.
C'est ce que le grand Moïse a dit : Le sang est la source de toute vie.
Le célèbre médecin de Bordeu (800), disait **que le sang est de la chair coulante.**
Aujourd'hui, on professe que les cellules du sang et les globules rouges détruisent les microbes et les germes de la maladie, et assurent la vitalité, la force et l'énergie, la santé et le bien-être.
Les docteurs les plus autorisés en médecine et art de guérir professent que celui qui refait les globules du sang, les cellules de ce divin constructeur du corps, assure la vie et la santé avec la vigueur et la longévité.
Les remèdes et agents doivent assurer l'apport des matériaux principaux qui forment le **globule rouge** et y fixent l'oxygène, soit le fer soluble et ce subtil agent découvert récemment dans le tissu nerveux et la trame des tissus principaux, qui à dose de 5 à 10 milligr. et combiné aux tissus, à la substance même de nos matières plastifiantes, est **indispensable, antiseptique, hostile aux mauvais ferments,** et **conservateur :** c'est l'arsenical organique, ou combiné au **fer,** qui est le remède suprême pour la **reconstitution des globules et leur vitalité.**
N'est il pas étonnant que dès 1873 — il y a 27 ans — le docteur J. de Vindevogel ait pressenti ce mécanisme de la reconstitution des globules du sang et ait guéri des femmes anémiées à l'extrême et condamnées par les médecins, qu'il ait opéré ces cures précisément par la combinaison ferroarsenicale (par 1 milligr.) alliée au fer soluble et digestif et aux amers et toniques qui activent la digestion et l'assimilation. Aussi aucune spécialité régénératrice de sang et de forces, de vie et de vigueur, n'a pu égaler *la pilule hématogène du Dr. J. Vindevogel* reprise par la pharmacie française et réalisée par M. A. Bret, pharmacien à Romans, (Drôme).
763 certificats de **médecins** et des milliers de cures attestent l'excellence incomparable de cette pilule régénératrice de sang et de vie, indispensable à toute personne affaiblie ou qui veut éviter l'affaiblissement.
La boîte de 125 pilules à 4 fr. 50. partout. Exiger la marque **Union des fabricants** et les signatures Dr J. Vindevogel et A Bret — car la contrefaçon a été dépistée et abonde partout, sous des noms divers.

ON CHERCHE

pour de suite, une **brave fille,** *comme aide de ménage.*
S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg,* sous H3790F. 2483

Un comptable

sérieux et actif connaissant à fond le français, l'allemand et un peu l'anglais, initié aux opérations de banque, employé depuis nombre d'années dans une importante fabrique d'horlogerie cherche, pour le 1er janvier 1901, poste de confiance dans une maison sérieuse, soit comme gérant, comptable, correspondant ou représent. Accepterait éventuellement la reprise d'un bon *commerce. Références 1er ordre.*
S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg,* sous H3791F. 2487

50 fr. de récompense

à la personne qui pourrait donner des renseignements d'un homme perdu depuis le 3 octobre.

SIGNALEMENT :

Âge : de 74 ans, taille moyenne, barbe grise sans moustache, vêtement gris, sur l'avant-bras droit est tatoué un écusson avec les initiales **B. W.** 2490

Rats
ET
Souris
disparaissent d'une seule nuit, par l'emploi de l'**Héléoline de Kobbe,** qui n'est pas nuisible ni aux hommes ni aux animaux domestiques. En boîtes de **1 fr.** et **1 fr. 75 ;** en vente chez **Charles LAPP, drog.,** à **Fribourg.** 33

Maladies des yeux

Le **Dr Verrey,** médecin-oculiste, à Lausanne, **reçoit à Fribourg,** 209, rue de la Préfecture, le 1er et le 3e samedi de chaque mois, de 8 à 11 ½ h. du matin. 48

FRÈRES MARISTES
Solution de BI-PHOSPHATE de CHAUX
Saint-Paul-Trois-Châteaux
(Drôme)

30 ans de succès, contre scrofule, débilité, ramollissement, carie des os.
Maladies des voies respiratoires.
Spécialement recommandée pour convalescents, enfants et jeunes filles, excite l'appétit, facilite la digestion.

Prix : 3 fr. le ½ litre, 5 fr. le litre. (Notice franco).
Dépôt gén. chez M. J. Bousser, r. du Rhône, 108, Genève.
Vente au détail dans les pharm. : Chappuis, L. Bourgknecht, Schmidt Muller, Thürler et Kœhler, à Fribourg ; Barras, à Romont ; Gavin, à Bulle ; Porcelet, à Estavayer ; E. Jambé, à Châtel St-Denis.

Automobiles
TURGAN et FOY
Représentant général :
GOTTL. STUCKY
fabricant
H3718F FRIBOURG 2435

Une dame seule

habitant la France (la campagne 9 mois, Paris 3 mois). **demande bonne à tout faire,** de 25 à 35 ans, fille ou veuve, catholique, de toute confiance, sachant très bien travailler; service actif.
Adresser offres sous chiffres Fc9048X, à Haasenstein et Vogler, Genève. 2468

Repasseuse

cherche des journées dans maisons particulières ou hôtels.
S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg,* sous H3767F. 2464

REPRESENTANTS

Invention nouvelle

Grand succès, grand avenir, applications multiples, produit concernant spécialement l'industrie du bâtiment, droguerie, etc. On demande *représentants* sérieux, solvables et bien introduits, dans chaque localité du canton. *Forte commission.*
S'adresser, en donnant des références, à **Ch. Inaebnit & Cie, à Genève.** H9618X 2469

Vente juridique

L'office des poursuites de la Sarine vendra, à son bureau, le **13 octobre** prochain, dès les 2 heures, une obligation dotale de **600 fr.** H3773F 2474
Fribourg, le 8 octobre 1900.

FAUTE D'EMPLOI
magnifique piano
SCHIEDMAYER

de prix 1200 fr. sera cédé exceptionnellement pour **800 fr.** En dépôt chez **Th. Wallbach, Lausanne,** Pépinet. 2476

TIMBRES-POSTE

Achat et vente. Je fais des envois à choix aux collectionneurs, contre désignation de références ou contre dépôt. J'achète toujours de vieux timbres poste suisses et je prie le public de me les envoyer, en communication, avec timbre pour la réponse. Prix modérés. Timbres propres, bien conservés. 1698
A. Bucher-Brun,
Gibraltarstrasse, 10, **Lucerne.**

Plus de vins étrangers

Un propriétaire de vignes du **canton de Vaud, Côtes d'Orbe,** offre à vendre 4000 litres

vin excellent 1898

à 42 cent., et **10,000 1900** à 26 cent.
S'adresser, par écrit, sous chiffres G11435L, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Lausanne. 2355

Pour cause de décès
A VENDRE
un bon commerce

de gros et détail, en pleine activité, avec très bonne clientèle, bâtiment et emplacement spacieux, et attenants à une importante gare de la Suisse française. Vente annuelle : 95,000 fr.
S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg,* sous H3384F. 2219

A LOUER

à Beauregard, *plusieurs logements* de 4 chambres, cuisine et dépendances. Entrée à volonté. S'adresser à **Alfred Blanc,** avocat, à **Fribourg.**
A la même adresse,

A VENDRE

maisons ouvrières, grange avec écurie, terrain à bâtir, de dimensions au gré des amateurs. Le tout situé à la station terminus du tram, à Beauregard. 65

CYCLES COSMOS

Vis-à-vis de la gare de *Fribourg.* Payements mensuels depuis **25 fr.** 1070-607
Au comptant 10 % d'escompte

FORGE A LOUER

Mardi 16 courant, à 2 h. du jour, au Buffet de Rosé, la commune d'Avry-sur-Matran exposera à louer, en mises publiques, sa forge communale, située au centre du village, comprenant beau logement, atelier avec outillage, abri, jardin, fontaine, étables. H3740F 2457-1388
Avry-s.-Matran, le 6 octobre.
Par ordre : *Le secr. com.*

Raisins du Valais
O. DE RIEDMATTEN, SION
5 kil., *franco,* **3 fr. 80.**

HERNIES **M. BECK,** curé de Bergholz Guebwiller (Alsace) indique gratuitement le meilleur traitement des hernies. 1198

PENSION

Un garçon de bonne famille, âgé d'environ 15 ans, désirant apprendre l'allemand, trouverait pension dans un presbytère catholique de la Suisse allemande (Argovie). Prix de pension inclusivement leçon quotidienne : 65 fr. par mois. On prendrait aussi une fille. 2427
Offres sous L3040Lz à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

A vendre, avec deux harnais : un **joli cheval,** mi-poney, sage et robuste. S'adresser chez Fois GUIDI, épicerie, rue Saint-Nicolas. H3679F 2411

Ouvriers-terrassiers

sont demandés de suite. Travail prolongé. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Fribourg ou à Bulle. H739B 2476

Société suisse des commerçants

SECTION DE FRIBOURG

Nos cours professionnels vont s'ouvrir prochainement Ils comprendront l'étude des branches suivantes :
1. Français.
2. Allemand.
3. Correspondance commerc.
4. Comptabilité.
5. Arithmétique commerciale.
6. Anglais.
7. Italien.
8. Géographie commerciale.
9. Calligraphie.
10. Sténographie.

Les commerçants désireux de suivre ces cours sont priés de se faire inscrire chez **M. A. Mivelaz,** coiffeur, rue de Romont, ou chez **M. J. Weiller,** à la *Belle Jardinière.*
Les cours se paient en s'inscrivant. H3573F 2339
Le Comité.

Le commerce de fer
A. CHIFFELLE
considérablement agrandi, est transféré, dès ce jour, à la
RUE DE LAUSANNE, N° 26
H3786F (Vis-à-vis de l'Hôtel de l'Autruche) 2481-1412
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

Demandez partout

Herz's, Nervin concentré naturel à l'extrait de viande, le meilleur condiment pour potages, sauces, etc.
Herz's potages complets, savoureux et hautement nutritifs.
Herz's fleur et flocons d'avoine, préparations potagères, légumes étuvés, etc.
Les meilleurs et les plus économes
Prière de ne point confondre Nervin avec le Maggi pour corser, lequel n'est point une préparation à l'extrait de viande. 2247
M. Herz, Præservenfabrik, Lachen
s.-lac de Zurich

L'HOMME et la FEMME

L'homme a l'avantage de la force et de l'énergie de travail, la femme celui du sentiment et de la tendresse, ce qui vaut mieux. D'où vient cette force et cette prépondérance de muscle et de vigueur chez l'homme? Voici le secret :
L'homme fournit un sang qui compte **normalement** 500,000 globules rouges par **millimètre cube,** ou **5 milliards** par centimètre cube (1 gramme 33 centigr. de sang valide). La femme ne fournit que 4,500,000 ou 9/10mes de ce rapport. Or, les globules se détruisent par jour pour environ **un tiers,** selon les calculs de divers physiologistes.
Ils sont les grands conservateurs de la santé, les ennemis et les destructeurs des germes de maladie, les fournisseurs d'oxygène et de vitalité, de chaleur et d'activité.
Donc il est **nécessaire, indispensable,** de les renouveler tous les jours. Mais l'estomac et les organes digestifs s'épuisent vite à cette besogne, il faut donc les assister et donner à l'économie :
1° Les agents qui font vite et sûrement les globules rouges (le fer soluble et un milligramme du fer arsycodyle).
2° Les amers toniques et dynamogènes qui activent la digestion et donnent la force aux nerfs, au système nerveux ; c'est là le secret de la bonne composition du régénérateur vrai du sang, des forces et de vie, et **dès 1873** le Dr. J. Vindevogel a eu le bonheur de trouver cette combinaison qui a fait des miracles de cures chez des anémiques à toute extrémité (voir les journaux et les livres qui en traitent).
La pilule hématogène ou régénératrice de sang et de vie, est signée Docteur J. Vindevogel et A. Bret pharmacien; la marque de l'**Union des fabricants** y est apposée car les imitations depuis 1877 abondent et ont pris des noms et appellations variés.
La boîte de 125 pilules argentées est de 4 fr. 50 dans toute pharmacie.

N.-B. *La Commission technique de la grande Exposition de 1900, à PARIS, a jugé digne de la* **Médaille d'or** *les produits (l'Hématogène) de l'industrie pharmaceutique que dirige A. BRET, à Romans (Drôme). C'est la digne récompense du vrai mérite des formules du docteur J. Vindevogel, trop longtemps renfermées dans le corps médical.*

Commandez
vos appareils à acétylène
à la
Société suisse des générateurs d'Acétylène
à FRIBOURG
Economie. — Sécurité.
Prospectus franco.
Siège social, rue de Morat, 262

CARBURE DE CALCIUM Au cours du jour

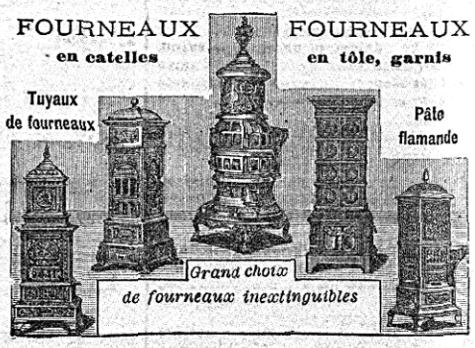
Almanach du Valais

Cet almanach paraissant pour la première fois en 1901 est appelé à pénétrer dans presque toutes les familles, puisqu'il sera remis gratuitement à tous les abonnés anciens et nouveaux de la *Gazette du Valais* et de l'*Ami du Peuple valaisan ;* se recommande par le fait même à une publicité avantageuse et étendue.
Tarif des insertions : Page entière 45 fr., ½ page 25 fr., ¼ de page 15 francs, 1/8 de page 8 fr.

31 OCTOBRE 1900
dernier délai de transmission des annonces et insertions.

Les adresser à l'agence de publicité 2356
HAASENSTEIN & VOGLER, à St-Imier

FOURNEAUX **en catelles** FOURNEAUX **en tôle, garnis**



FOURNEAUX A PÉTROLE
E. WASSMER, Fribourg

Exposit. univ. Paris 1900 **GRAND-PRIX** La plus haute récompense

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT